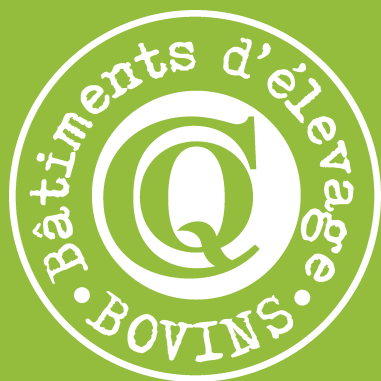




VALORISER LE BOIS LOCAL DANS LES BÂTIMENTS AGRICOLES

Les bâtiments agricoles en Bretagne constituent une des principales destinations du bois dans la construction. Pourtant ils font la part belle au bois d'importation. Une meilleure connaissance de la ressource régionale et une bonne organisation de la filière permettraient d'augmenter la part de bois locaux. La sensibilité traditionnelle des agriculteurs à l'utilisation du bois, une forêt riche en essences adaptées et le maintien d'un réseau de professionnels de la filière bois-forêt sont les atouts pour atteindre cet objectif.

LA TRADITION BOIS EN BRETAGNE

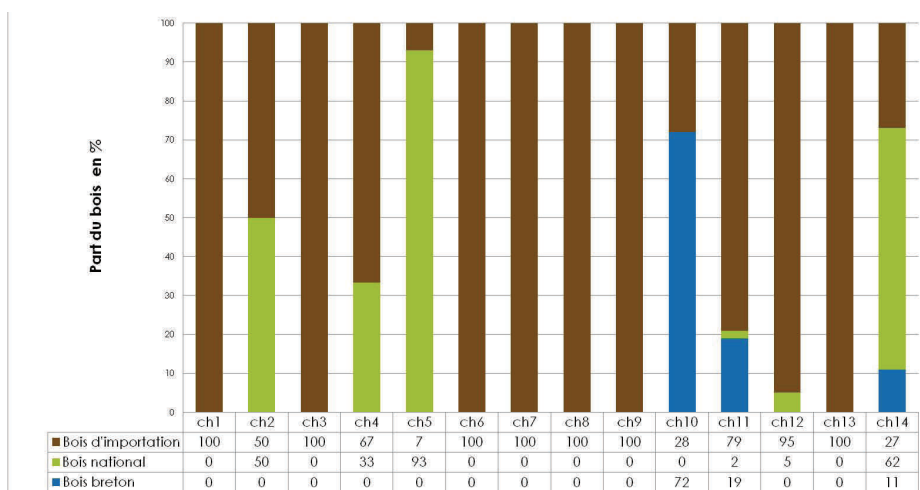
La construction agricole bretonne est très consommatrice de bois. Avec 86% de bâtiments construits en charpente bois, la Bretagne est la deuxième région mettant le plus en œuvre le bois en charpente de bâtiments d'élevage mais loin devant la moyenne nationale de 53%. Avec un coefficient moyen de consommation du bois de 43 dm³/m², elle se situe très nettement au-dessus des 5 dm³/m² exigés par l'Etat dans le Plan national bois-construction de 2011. Cependant, à l'issue d'une enquête sur l'origine des bois auprès des charpentiers, le bilan est sans appel. 78% du bois mis en œuvre dans la construction de bâtiments d'élevage provient de l'importation, 18% d'autres régions françaises et seulement 4% de la Bretagne.



Le grand ouest, leader de l'utilisation du bois dans les bâtiments d'élevage

Rang	Matériaux de la charpente	Part des différents matériaux en %			
		Bois	Métal	Mixte Bois Métal	Autres
1	BASSE-NORMANDIE	88	8	3	1
2	BRETAGNE	81	14	4	1
3	HAUTE-NORMANDIE	76	21	2	1
Moyenne des 22 régions en %		53	40	7	1

Origine des bois mis en œuvre dans la construction des bâtiments agricoles d'élevage bovin en Bretagne chez 13 charpentiers bretons



Gi
ÉLEVAGES
BRETAGNE

Abibois

UNE CONSOMMATION INFÉRIEURE À LA RESSOURCE

La dernière étude la plus complète sur la ressource en bois breton est celle menée par la Cellule Evaluation de la Ressource de l'Inventaire Forestier National (actuel IGN) sous la demande du CRPF (Centre Régional de la Propriété Forestière) en 2003. Elle donne une estimation de la disponibilité annuelle sur la période 2008/2012 selon la qualité du bois (BO = Bois d'œuvre et BI = Bois d'Industrie). Par ailleurs, chaque année, l'Enquête Annuelle de Branche (INSEE) publie les chiffres de la consommation en bois déclarée. La disponibilité en bois breton est exploitée

à 46,7 % (hors bois énergie). La variation annuelle du volume sur pied de la forêt bretonne - calculée en retranchant la récolte à l'accroissement naturel - étant de 1,2 millions de m³ supplémentaires par an en Bretagne (source : IFN, L'IF n°27 2^{ème} trimestre 2011). L'accroissement annuel de 1 600 ha/an de la forêt bretonne et ce taux de récolte moyen de 46,7% sont à nuancer selon les essences et doivent être analysés en tenant compte des consommations en bois énergie (prélèvement estimé à 1 million de m³/an équivalent bois rond pour le bois bûche en Bretagne).

Ressource forestière, récolte 2010 et taux de récolte en Bretagne

RESSOURCE ET RECOLTE BRETONNES	QUALITE	DISPONIBILITE ANNUELLE* en m ³ de bois rond sur écorce entre 2008/2012 (estimation IFN 2003)	RECOLTE* en m ³ de bois rond sur écorce en 2010 (source EAB 2010)	TAUX DE RECOLTE en %
FEUILLUS	BO	380 200	60 456	15,90
	BI			
dont Chêne Rouvre et Pédonculé	BO	81 300	13 424	16,51
	BI	97 700	non renseigné	non renseigné
RESINEUX	BO	646 800	419 141	64,80
	BI			
dont Pin Maritime	BO	180 200	86 232	47,85
	BI	48 000	33 765	70,34
dont Pin Sylvestre	BO	43 700	18 182	41,61
	BI	19 700	non renseigné	non renseigné
dont Epicéa de Sitka Sapin	BO	166 100	183 978	110,76
	BI	60 400	37 397	61,92
dont Douglas Mélèze	BO	51 900	24 877	47,93
	BI	24 900	10 815	43,43
TOTAL		1 027 000	479 597	46,70

* hors bois énergie.

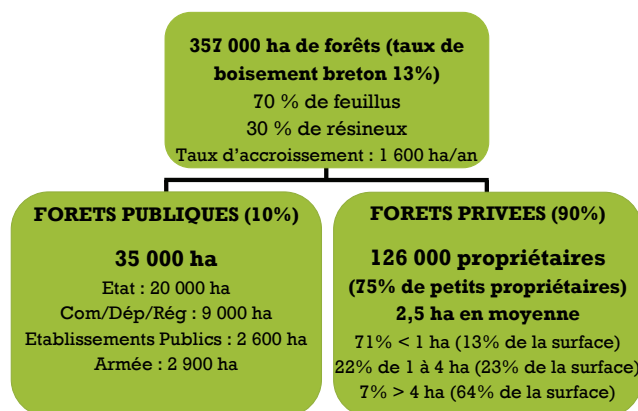
NB : taux de récolte = rapport de la récolte sur la disponibilité

LES FREINS À LA CONSOMMATION DU BOIS BRETON

Le morcellement de la ressource entrave son exploitation

La surface boisée bretonne est de 13%, ce qui est inférieur à la moyenne nationale de 28%. En plus d'être essentiellement privée, à 90% contre une moyenne française de 76%, le fort morcellement de la forêt bretonne rend son exploitation difficile et est l'une des principales causes de sa sous-exploitation. La Bretagne a cependant les moyens d'exploiter la ressource disponible. Proportionnellement à la superficie forestière, le nombre d'entreprises dans le secteur de l'exploitation forestière est supérieur à la moyenne nationale. Cependant, entre 2000 et 2010, le nombre d'entreprises en exploitation forestière est passé de 161 à 93.

La forêt bretonne en quelques chiffres



Effectif salarial pour 1000 ha en Exploitation Forestière

Rang	Régions	Nombre d'entreprises (source : Agreste 2010)	Surface de forêt en ha (source : IFN 2011)	Nombre d'entreprises pour 1000 ha
1	NORD-PAS-DE-CALAIS	76	105 000	0,724
2	BASSE-NORMANDIE	87	227 000	0,497
10	BRETAGNE	93	378 000	0,246
	ENSEMBLE FRANCE	3 359	16 296 000	0,206

La transformation bretonne concurrencée par l'importation

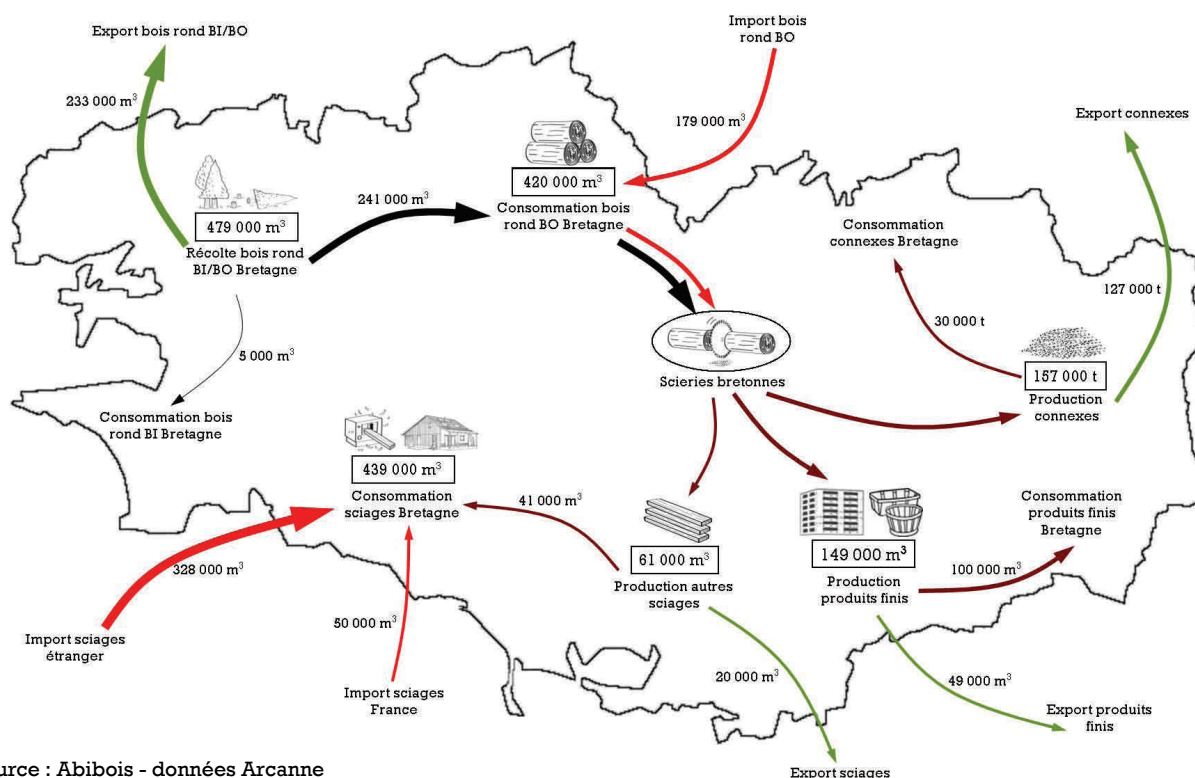
Malgré sa faible proportion de surface boisée, la Bretagne a une forte tradition d'usage du bois dans la construction. Cette habitude constructive a plusieurs explications dont la présence de nombreux ports d'importation de bois sur les côtes bretonnes. Mais c'est aussi l'un des facteurs qui empêche le développement d'un réseau d'offre locale en bois. En facilitant l'approvisionnement des charpentiers auprès des négociants, **l'importation freine le développement de la filière locale**. Les scieries bretonnes peinent en effet à imposer leur offre en bois locaux sur le marché breton déjà très concurrencé par le bois des autres régions françaises. Parmi les 61 000 m³ de sciages, hors emballage, produits annuellement en Bretagne, seuls 25 000 m³ sont faits à partir de bois breton, soit 41%. Ils ne représentent que 5,7 % de l'ensemble des sciages consommés chaque année en Bretagne.

Avec une offre aussi grande en bois d'importation, les constructeurs y ont naturellement recours. La grande majorité des scieurs fonctionnent avec très peu de

stock, ce qui les rend moins flexibles que les négociants aux demandes des charpentiers qui exigent souvent un délai très court. Par ailleurs, le bois d'importation arrive en France avec un taux d'humidité faible et très peu de défauts de qualité, deux critères recherchés par les charpentiers. Les bois d'importation ont pour avantages d'être présents dans un volume très conséquent, d'avoir une qualité constante et un taux d'humidité propice à la mise en œuvre et ceci à un prix avantageux.

Onzième région ayant le plus de scieries proportionnellement à la surface forestière, la Bretagne a un potentiel de transformation supérieur à la moyenne nationale. Le nombre de scieurs bretons a cependant beaucoup diminué ces dernières années en passant de 92 à 50 entre 2000 et 2010 (source Agreste 2010). On observe malgré tout une légère progression du volume régional de bois scié.

Synthèse des flux de bois en Bretagne en 2010



Source : Abibois - données Arcanne

NB : les volumes de bois d'importation sont exprimés en m³ de bois rond et les volumes de sciages en m³ de sciages.

Effectif salarial pour 1000 ha en Sciage Rabotage

Rang	Régions	Nombre d'entreprises (source : Agreste 2010)	Surface de forêt en ha (source : IFN 2011)	Nombre d'entreprises pour 1000 ha
1	BASSE-NORMANDIE	32	175 000	0,326
2	AUVERGNE	46	321 000	0,238
11	BRETAGNE	50	378 000	0,132
ENSEMBLE FRANCE		1 795	16 296 000	0,110



RAPPROCHER L'OFFRE ET LA DEMANDE

Dans le but d'inverser la tendance à l'utilisation du bois d'importation dans la construction bretonne et de valoriser le bois local proposé par les scieurs bretons, il est nécessaire de faire se rencontrer l'offre et la demande.

Pour s'organiser, les scieurs ont en effet besoin de connaître la demande des charpentiers en termes de sections, de longueurs, d'essences et de classement des bois. Suite aux échanges avec les scieurs, il ressort que leur difficulté à trouver un marché pour le bois local pénalise gravement leur activité et donc celle de l'ensemble de l'exploitation forestière bretonne. Les scieurs sont donc favorables à la rencontre avec les charpentiers afin que chacune des parties prennent

pleinement connaissance des enjeux de développement possibles pour la filière bois. Pour se développer et reconquérir son marché, le réseau de scieurs a besoin de se réorganiser. L'idée d'une collaboration entre scieurs pour mieux répondre aux besoins des charpentiers a été lancée. Une meilleure communication entre les scieurs pourrait permettre de répondre aux exigences des charpentiers en termes de délai et de quantité en collaborant sur une même commande. En se tournant vers les scieurs bretons plus que vers les négociants, **au-delà du prix, c'est un service** que les charpentiers trouveront (commande sur mesure, savoir-faire, circuit court, négociation des prix, hétérogénéité de la commande etc).

Estimation de la demande en bois des charpentiers bretons : volume scié mis en œuvre annuellement en Bretagne par les constructeurs ayant une activité dans la construction de bâtiments d'élevage bovin

Sur une base de 552 bâtiments construits par an en exploitation d'élevage bovin en Bretagne (70% de neufs et 30% d'extensions)	Essences	Classement légal	Sections les plus utilisées par les charpentiers (en mm)	Longueurs courantes	Volume de bois scié mis en œuvre (en m³)
Poteaux	Chêne et Résineux	CL 2 C18 ou D18	200*200 200*250 250*250	De 3 à 6 m (courants : 4,5 m et 5 m)	3 976
Pannes	Résineux	CL 2 C18	200*75 225*75	Travée de 5 m	7 916
Arbalétriers	Résineux	CL 2 C18	175*63 200*63	De 6 à 9 m	6 107
Entretoises	Résineux	CL 2 C18	150*63 200*63 100*75 150*75	Longueurs standards découpées ensuite par les charpentiers	3 467
Ossature Bardage	Résineux	CL 2 C18	150*50	Travée de 5 m	2 088
Bardage environ 216 000 m²	Résineux	CL 3	150*18 150*20 150*21	De 2 à 5 m (courants : 2,5 m)	5 529
Total					29 083

LES ACTIONS EN COURS

GIE Elevages de Bretagne : à travers les actions du Comité Régional Bâtiment, les concepteurs et constructeurs agréés sont les premiers acteurs de la valorisation du bois dans les bâtiments agricoles.

Bois Locaux : groupe de travail lancé par Abibois en collaboration avec le CRITT Bois d'Epinal afin de structurer l'offre en bois local. Communication au travers d'un site internet et d'une marque Bois Locaux.

Breizh Forêt : programme de filière (CRPF, Abibois, ONF, Syndicat des propriétaires forestiers, experts ...) visant à pérenniser la ressource régionale au regard des enjeux de la filière transformation bretonne.

SitCOB : association travaillant à la pérennisation de la ressource en Sitka bretonne, à sa valorisation dans une logique de circuit court et à la promotion de son utilisation en construction.

PDM (Plan de Développement des Massifs) du CRPF : facilite l'adhésion des propriétaires forestiers à un plan de gestion sylvicole pour une meilleure valorisation et exploitation de la ressource forestière.

Sources

GIE Elevages Bretagne : Enquête 2006 « Marché de la construction de bâtiments d'élevage bovin ». Enquête 2012 « Utilisation du bois dans les bâtiments agricoles ».

Abibois : Actions environnementales pour la filière bois. Travail sur les bois locaux. (www.abibois.com)

IFN : « Etude de la ressource forestière et des disponibilités en bois en Bretagne, décembre 2003. IF n°27 2^{ème} trimestre 2011. (www.ifn.fr)

CRPF : « La forêt en Bretagne : réalité physique, gestion et enjeux », septembre 2011. (www.crpff.fr)

Institut de l'Elevage : Enquête bâtiments d'élevage, SSP novembre 2008. (www.idel.fr)

INSEE : Enquêtes Annuelles de Branche. (www.insee.fr)

Rédaction : Olivier Deltour
Elève ingénieur à l'Ecole Supérieure du Bois De Nantes



Avec le soutien financier de

Avec la participation de :

ADEME, CRPF et
Chambre Régionale de Métiers



Crédit photos : GIE Elevages de Bretagne

